

Monastères en été (2)

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

Les Boisseaux, un couple sur le seuil

Annick et Stéphane Boisseaux assurent depuis quelques mois la direction de l'auberge qui fait face à l'hospice.

8/8/14 - 15 H 42



LAURENT COUSIN POUR LA CROIX
« Nous sommes une petite pierre d'un très grand édifice, un relais pour qu'une longue histoire se poursuive. »

Comme une avalanche, les événements se sont précipités pour Annick et Stéphane Boisseaux, depuis peu codirecteurs de l'auberge qui fait face à l'hospice des chanoines, sur le col. Journaliste au quotidien *La Liberté de Fribourg*, Annick était montée à l'automne 2010 pour écrire un article alors que les autorités du canton se préparaient à interdire l'accès au col à skis en hiver, une façon de se couvrir en cas d'avalanches. Elle rencontre le tout nouveau prieur, le P. José Mittaz, et redescend dans la vallée « *troublée* ».

« J'ÉTAIS EN PÉTARD CONTRE L'ÉGLISE »

« À l'époque, j'étais en pétard contre l'Église, raconte-t-elle. Je trouvais qu'elle finissait sur les questions de morale alors qu'il y avait tant à faire par ailleurs. Or à l'hospice, j'ai perçu chez les chanoines une liberté intérieure qui dépassait largement la mienne. »

Elle revient en hiver, avec Stéphane, chercheur en sciences politiques. « J'avais été très engagé dans l'Église jusqu'à 21 ans, explique-t-il. Puis je m'étais détaché sur la pointe des pieds. Je n'étais plus nourri. J'ai cherché du côté de l'orthodoxie. J'aime ce côté chaud de la foi, qui touche le cœur plus que la tête. L'hospice, précisément, m'a touché au cœur. Les chanoines n'essaient jamais de vous convaincre mais ils manifestent une présence qui pousse à la question : qui est-ce ? Comme pour Élie sur l'Horeb, Dieu se manifeste en un fin silence. »

« UNE PETITE PIERRE D'UN TRÈS GRAND ÉDIFICE »

Stéphane et Annick demandent au P. Mittaz de célébrer leur mariage. Fin 2012, le prieur leur explique que la congrégation va reprendre l'exploitation de l'hôtel dont la concession, confiée depuis des décennies à une famille, expire en 2015. Il leur propose de prendre la suite, comme salariés de l'hospice. Un rêve enfoui de Stéphane se réveille. Quant à Annick, elle démissionne du journal, malgré son amour du métier.

En 2013 naît un garçon, Élie... Et au printemps dernier, tout se précipite. Les gérants de l'hôtel lâchent prise un an avant la date prévue. Stéphane et Annick Boisseaux doivent préparer les lieux en quelques semaines et accueillir les douze travailleurs saisonniers, avec un nouvel esprit : « Nous sommes sur le seuil de l'hospice, en dehors et au-dedans, ce qui est important pour des gens éloignés de l'Église qui ne se voient pas passer une nuit sous le même toit que des religieux », souligne Stéphane.

Les chanoines ont de l'ambition pour l'auberge, misant sur une cuisine de qualité, envisageant l'organisation de séminaires d'entreprise. « Ils ont la folie de croire que cet endroit a un avenir, sourit Annick. Et nous, nous sommes une petite pierre d'un très grand édifice, un relais pour qu'une longue histoire se poursuive. Ça donne parfois le vertige. »

Monastères en été (2)

Les carmélites de Bayonne

Bose

Notre-Dame de Bonneval

La Trappe de Bricquebec

La congrégation du Grand-Saint-Bernard

RÉAGISSEZ

0 commentaire

DANS LA RUBRIQUE RELIGION



11/8/14 - 09 h 58

+ [De jeunes Hongrois et Français dans les tranchées du passé](#)



10/8/14 - 18 h 26

+ [A Paris, ferveur et angoisse lors de la messe avec les premiers réfugiés chrétiens d'Irak](#)



10/8/14 - 14 h 54

[Mgr Lebrun : « On est face à une extermination des minorités en Irak »](#)

Économiseur d'énergie Safari
Cliquer pour lancer le module Flash

